



Le ciel s'ouvrit et l'Esprit Saint descendit sur Jésus

Des 4 évangélistes, Luc est celui qui souligne le plus les prières de Jésus. Dans l'épisode du baptême, il est le seul à mentionner que c'est **au moment où il priait** que le **ciel s'ouvrit. L'Esprit Saint est descendu** sur lui et le **Père l'a reconnu comme «son fils bien-aimé»**.

L'événement est riche de sens, **Jésus** est celui qui **rétablit le contact entre Dieu** et nous. Le ciel s'ouvre de nouveau et le Père fait entendre sa voix. C'est le début d'une nouvelle période dans l'histoire de l'humanité. Comme ce fut

le cas à création originelle, l'Esprit Saint descend et inaugure un temps nouveau, une création nouvelle.

À plusieurs reprises dans l'Ancien Testament, à cause des péchés du peuple de Dieu, les prophètes avaient affirmé que le ciel était fermé, que la relation avec Dieu était interrompue. Au baptême de Jésus, qui demande le pardon au nom de toute l'humanité, l'alliance du premier matin de la Création est rétablie et le ciel s'ouvre de nouveau.

Jésus rétablit ainsi le contact avec Dieu, et il pose un geste de solidarité profonde avec nous. Il prend place dans la file des pécheurs et pécheresses qui veulent se convertir. Ainsi il est notre frère qui partage notre condition humaine, avec toutes ses joies et toutes ses souffrances. Nous reconnaissons ici la grande tendresse de Dieu. Le Seigneur prend place à la table des pécheurs, il partage nos joies et nos misères.

C'est ici le lieu pour nous de réfléchir sur notre propre vie chrétienne, de ce que nous en faisons..., notre vie baptismale, vie de prière, pouvons-nous être chrétien sans vie de prière, sans engagement et témoignage dans le monde?

L'eau de notre baptême est beaucoup plus une source de filiation et de fécondité qu'un rituel de purification... Elle nous donne une nouvelle vie, source de générosité, de solidarité et de compassion.

«Je vous aspergerai d'une eau pure..., je vous donnerai un cœur nouveau et mettrai en vous un esprit nouveau», disait le prophète Ézéchiel. (Ez 36, 25-26)

Il faut assumer notre baptême, comme le dit saint Paul, afin «d'éviter de laisser éteindre l'Esprit», (1Thessaloniens 5,19).

Père Charles, Sdb